

Schwellholz genüthet sind. Die Tiefe des Zimmers bestimmt die Länge der Läden, welche gewöhnlich zu mehrerer Solidität noch von einem circa 6 Zoll dicken und hohen, quer unter denselben von einer Wand zur andern reichenden Unterzug unterstützt sind. Taf. VII, Fig. I. Da natürlich solche lange Läden nach und nach bedeutend ababdorren, daher die Fugen sich öffnen, so wird eine eben so sinnreiche, als einfache und zweckmäßige Vorrichtung getroffen, daß dieselben 1 zu jeder Zeit mit leichter Mühe ohne irgend eine Reparation wieder 1 zusammen getrieben werden können. Das Lädenstück in der Mitte des Bodens oder der Wand wird keilförmig zugeschnitten, der schmälere Theil im Grund des Zimmers und der breitere Theil gegen die Façade, in welche eine gleiche Deffnung geschnitten wird. Das keilförmige Mittelstück wird nun von außen durch die Façade in den Boden geschoben und derselbe auf diese Weise zusammengetrieben, welches zu jeder beliebigen Zeit an dem vor die Façade hervorstehenden Mittelstück wiederholt werden kann. Taf. VII, Fig. C.

Die Fenster

an ältern Häusern haben runde, mit Blei eingefasste Glascheiben, was gut zu deren Charakter paßt. Das ganze Fenster 1 ist fest gemacht und hat nur im untern Theile eine ganz kleine Flügelöffnung. Die neuern Fenster hingegen haben länglichviereckige Scheiben und gehen in der ganzen Höhe gewöhnlich mit Riegel- und Kreuzbändern auf. Taf. VII, Fig. K, L, M.

Die Zimmer-Ofen

sind fast immer mit einem Ofentritt versehen, der, wenn er neben dem Kochherd steht, durch dessen Feuer erwärmt werden kann. Die Wände sind gewöhnlich mit Backsteinen gemauert, mit Mörtel beworfen, und Fuß und Deckel von Sandstein, oder in Ermangelung desselben auch wohl von anderm Steine durch Maurer und Steinmeger ausgeführt. In neuern Häusern finden sich Ofen von Töpferarbeit.

Zimmer.

In den ältern Häusern wird nur der erste Stock zu Wohnzimmern benutzt; die im obern Stock sind nicht heizbar, werden „Gaden“ genannt und gewöhnlich nur zum Aufbewahren von Geräthschaften und Feldfrüchten gebraucht.

Das **Zimmer-Geräthe** besteht aus einer großen Bettstelle mit Vorhängen bis an die Decke, in einem Winkel des Zimmers, — einem Wandschrank, wo im obern Theile hinter Glasflügeln das bessere Tischgeräthe zur Schau ausgestellt ist, — einem Kasten oder „Trog“, — einem Tisch, — einer Wandbank und einigen hölzernen Stühlen, welches Alles jedoch zuweilen mit besonderer Sorgfalt und eingelegter Arbeit ausgeführt, angetroffen wird, wie z. B. im Hause zu Bettelried Taf. XXIII. In neuern Häusern hat natürlich der moderne Luxus das Geräthe vermehrt und verändert.

la même manière dans la sablière pratiquée autour des chambres. La profondeur de celles-ci détermine la longueur des planches, qui, pour plus de solidité, sont étayées d'une paroi à l'autre par un sommier d'environ 6 pouces en carré. Voyez pl. VII, fig. 1. Comme naturellement d'aussi longues planches se dessèchent peu à peu assez sensiblement, et que par cette raison elles sortent de leurs joints à onglet, on remédie à cet inconvénient par un moyen aussi simple qu'ingénieux, et par lequel de tout temps et sans aucun dérangement quelconque, elles peuvent être resserrées suivant l'exigence. La pièce du milieu formant plancher, est, de même qu'aux cloisons, taillée cōniquement en forme de claveau; la partie la plus étroite, se place au fond de la pièce, le large bout au contraire dépasse la façade dans laquelle on pratique à cet effet une ouverture suffisante pour l'introduction de cette planche, plus longue que les autres et formant en même temps plancher. De cette sorte, chaque fois que l'on veut resserrer un tel plancher, soit en le construisant, soit par la nécessité que produit le dessèchement des planches, on n'a qu'à enfoncer la planche claveau, plus fortement dans l'intérieur par quelques coups de marteau, et le but est ainsi facilement atteint. Voyez pl. VII, fig. C.

Des fenêtres.

Les vitraux de forme ronde et enchâssés de plomb ajoutèrent beaucoup au caractère de ses habitations rustiques, mais ce genre de vitrage n'est plus en usage aujourd'hui. Ces dites fenêtres étaient construites à châsis dormant, ayant vers le bas un petit ventail. Les fenêtres plus modernes ont les vitres oblongues et sont construites à deux vantaux en toute leur hauteur avec fermeture à verroux. Voyez pl. VII, fig. K, L, M.

Des poëles.

La construction des poëles pour le chauffage des pièces à demeure, se fait plus volontiers en pierre molasse, résistant très-bien au feu, qu'en terre glaise cuite, matière rare dans les montagnes. Souvent établis à côté du foyer de la cuisine, ils sont alors chauffés par ce moyen même. Leur hauteur est relative à celle de la pièce et de sa superficie; ils sont ordinairement placés dans un des coins de la chambre, et on y pratique un ou plusieurs degrés ou gradins saillants, d'environ 3 pieds. On en voit aussi de construction mixte; leurs parois sont formées de terre cuite, enduite de mortier ou de ciment, et leurs pieds, bases et couvercles en pierre molasse et en granit.

Des chambres.

Dans les maisons plus anciennes, il n'y a que le premier étage d'employé pour les pièces à demeure; celle de l'étage supérieur ne contiennent jamais de poëles et ne servent que comme dépôt d'ustensiles, de fruits des champs etc. etc.

L'ameublement des pièces d'habitation consiste en un grand lit à rideaux attachés au plafond; cette couche est ordinairement placée dans un des coins de la pièce; dans l'épaisseur de la paroi, ou quand elle n'est construite qu'en planches, adossé contre elle, est établi un buffet ou armoire, dans lequel à sa partie supérieure et derrière des battans vitrés, est exposée la vaisselle de table; une caisse ou coffre, un banc longeant la paroi et quelques chaises ou escabelles, terminent cet ameublement, quelquefois fort riche en ornemens sculptés, incrustés ou peints. La maison de Bettelried, pl. XXIII, offre entre autre un exemple fort curieux et intéressant, que nous regrettons de ne pouvoir donner dans ce volume si restreint. Malheureusement le luxe moderne, se nichant jusques dans ces contrées, ces meubles ne se font plus dans ce goût ancien; pour les habitations nouvelles, et pour les anciennes, ils disparaissent journellement.